

6-1 - Espaces vectoriels

1. Applications linéaires

Si $u \in \mathcal{L}(E, F)$, alors : $(\forall x \in E, x \in \ker u \iff u(x) = 0_F)$
 $(\forall y \in F, y \in \text{Im}(u) \iff \exists x \in E, y = u(x))$

et u est injective $\iff \ker(u) = \{0_E\}$.

u est surjective $\iff \text{Im}(u) = F$

$u \in \mathcal{L}(E)$ est un projecteur de $E \iff u \circ u = u$.

Si u est un projecteur, alors $E = \ker u \oplus \text{Im} u$ et $\text{Im} u = \ker(u - \text{Id}_E)$.

$u \in \mathcal{L}(E)$ est une symétrie de $E \iff u \circ u = \text{Id}_E \iff \frac{1}{2}(u + \text{Id}_E)$ est un projecteur.

2. Sous-espaces

F est un sous-espace vectoriel de $E \stackrel{\text{déf}}{=} (F \neq \emptyset \text{ et } \forall(x, y, \lambda) \in F^2 \times \mathbb{K}, \lambda x + y \in F)$.

Soit F et G deux sous-espaces de E .

$x \in F + G \iff \exists(y, z) \in F \times G, x = y + z$.

$x \in F \oplus G \iff \exists!(y, z) \in F \times G, x = y + z$.

3. Récurrences linéaires

Soit $u \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$ vérifiant $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} - au_{n+1} - bu_n = 0$.

Soit : $EC : r^2 - ar - b = 0$ et Δ son discriminant.

Si $\Delta \neq 0$, alors $\exists!(k_1, k_2) \in \mathbb{C}^2, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = k_1 r_1^n + k_2 r_2^n$.

Si $\Delta = 0$, alors $\exists!(k_1, k_2) \in \mathbb{C}^2, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = k_1 r_1^n + k_2 n r_1^n$.

6-2 - Dimension des espaces vectoriels

$(x_i)_{1 \leq i \leq p}$ est une famille libre de $E \stackrel{\text{déf}}{=} \forall(\lambda_i) \in \mathbb{K}^p, \sum_{k=1}^p \lambda_k x_k = 0_E \Rightarrow (\lambda_i) = 0_{\mathbb{K}^p}$.

$(x_i)_{1 \leq i \leq p}$ est une famille génératrice de $E \stackrel{\text{déf}}{=} \forall y \in E, \exists(\lambda_i) \in \mathbb{K}^p, y = \sum_{k=1}^p \lambda_k x_k$.

$(x_i)_{1 \leq i \leq p}$ est une base de $E \stackrel{\text{déf}}{=} (x_i)_{1 \leq i \leq p}$ est libre et génératrice.

Si E est de dimension finie, alors :

$(\mathcal{F} = (x_i)_{1 \leq i \leq p}$ est une base de E) \iff ($\dim E = p$ et \mathcal{F} est libre) \iff ($\dim E = p$ et \mathcal{F} est génératrice) .

Soit F et G deux sous-espaces de E .

$$\dim(F + G) + \dim(F \cap G) = \dim(F) + \dim(G) \text{ et}$$

$$(F \oplus G \text{ existe}) \iff F \cap G = \{0_E\} \iff \dim(F + G) = \dim(F) + \dim(G).$$

Thm du rang : Si $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et E est de dimension finie, alors

$$\dim(E) = \dim(\text{Ker} u) + \text{rg}(u).$$

Si $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et E est de dimension finie, alors :

$(u \text{ est un isomorphisme}) \iff (\dim E = \dim F \text{ et } u \text{ est injectif}) \iff (\dim E = \dim F \text{ et } u \text{ est surjectif})$.

6-3 - Calcul matriciel

1. Ensembles de matrices

- $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension np dont $(E_{i,j})$ est la base canonique. Si $n = p$, les sous-espaces des matrices symétriques / antisymétriques en sont deux sous-espaces supplémentaires.

- Le produit de $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ par $B \in \mathcal{M}_{q,r}(\mathbb{K})$ existe si et seulement si $p = q$ et est alors $C \in \mathcal{M}_{n,r}(\mathbb{K})$ de terme général

$$c_{i,j} = \sum_{k=1}^p a_{i,k} b_{k,j}.$$

- Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ et (C_1, \dots, C_p) ses vecteurs colonnes. $\text{rg} A \stackrel{\text{déf}}{=} \dim(\text{Vect}(C_1, \dots, C_p))$.

Le rang d'une matrice A est invariant par les "opérations élémentaires" (transvections et dilatations).

$$(A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K}) \text{ est de rang } r) \iff (\exists(U, V) \in GL_n \times GL_p, A = U J_r V).$$

$$\text{rg} A = \text{rg}^t A.$$

- L'ensemble $GL_n(\mathbb{K})$ des matrices carrées d'ordre n inversibles est un groupe multiplicatif.
Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et (C_1, \dots, C_n) ses vecteurs colonnes.

A est inversible (ou régulière) $\iff \text{rg}(A) = n \iff (C_1, \dots, C_n)$ est une base de \mathbb{K}^n .

2. Matrice et application linéaire

$$A = \text{mat}_{(e_j), (\varepsilon_i)} u \iff \forall j, \quad u(e_j) = \sum_i a_{i,j} \varepsilon_i,$$

ie la j ème colonne de A contient les coordonnées de $u(e_j)$ dans (ε_i) .

Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ et (C_1, \dots, C_p) ses vecteurs colonnes. $\text{rg} A \stackrel{\text{déf}}{=} \dim(\text{Vect}(C_1, \dots, C_p))$.

Si $A = \text{mat}_{(e_j), (\varepsilon_i)} u$, alors $\text{rg} A = \text{rg} u = \dim(\text{Im} u)$.

3. Matrice et changement de base

$A \in \mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{K})$ est inversible $\iff ((C_1, \dots, C_n)$ est une base de \mathbb{K}^n).

Soit $P \in GL_n = \text{mat}_B(B')$. Alors les "formules de changement de base" sont :

$$X = PX'$$

$$\text{et } A = PA'P^{-1}.$$

Si $A \in GL_n(\mathbb{K})$, on calcule A^{-1} en écrivant que $A = \text{mat}_{e_i}(u_i)$ et en cherchant la matrice $\text{mat}_{u_i}(e_i)$.

4. Système linéaire

Un système linéaire $AX = B$ est de Cramer si et seulement si $\det(A) \neq 0_K$.

Son unique solution est alors donnée par les formules de Cramer :

$$x_1 = \frac{\det(B, C_2, \dots, C_n)}{\det(A)}, \dots, x_j = \frac{\det(C_1, \dots, C_{j-1}, B, C_{j+1}, \dots, C_n)}{\det(A)}, \dots, x_n = \frac{\det(C_1, C_2, \dots, B)}{\det(A)}.$$